



La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 201 - Juin 2025

Ce n'est pas un secret

Quelques uns des rédacteurs et quelques lecteurs de la Plaque tournante participent à la Fête de Lutte ouvrière.

Pendant les trois jours du week-end de la Pentecôte, les 7, 8 et 9 juin, dans un parc de la région parisienne (à Presles) on peut se retrouver dans une réalité très différente de notre environnement habituel. Bien sûr c'est une fête. Il y a de la musique, des décorations colorées, des frites... mais au-delà de ces aspects festifs classiques, on peut découvrir une conception véritablement différente de la vie et de la société.

C'est sûr, pour vivre, il faut manger. Et dans ce registre, il y a un tel panel de nourriture de tous les pays et de tous les parfums que c'est manifestement un choix délibéré dans le sens de la variété et de la diversité ! Mais vivre, c'est aussi se causer, et les occasions y sont tout aussi nombreuses, non seulement dans les innombrables débats organisés sur des thèmes de toute sorte, mais aussi d'une table à l'autre, avec des voisins inconnus.

Dans ce cadre, vivre c'est également se cultiver, s'instruire, apprendre, et là il y a ce qu'il faut. On peut regarder des expos sur des sujets historiques ou d'actualité, parcourir plusieurs librairies, écouter des exposés et en débattre, à la cité des sciences, à la cité des arts, à la cité politique... Vivre c'est encore jouer, se balader, faire de l'escalade, de l'accrobranche, regarder un film, écouter de la musique... j'en passe, et j'en oublie.

Mais le plus surprenant est à venir. C'est une fête où l'on peut être successivement d'un côté puis de l'autre de la barrière. Si l'on veut, on peut donner un coup de main, et passer de l'autre côté du comptoir en travaillant une ou deux heures ! C'est une autre représentation de la participation et même du travail !

Tout cela est lié à une autre conception de la société, des rapports entre les humains, sans concurrence, sans exploitation, avec la fraternité humaine comme moteur. Une conception de la fête, et de la vie, que l'on peut mettre en oeuvre dans beaucoup d'autres cadres sociaux.



Vidéotheque PY75

Fanon

Fanon est un médecin psychiatre, écrivain et militant, originaire de la Martinique. Son histoire, et une partie importante de ses écrits, sont liés à la lutte des algériens contre l'État français. Il a même fini par adopter la nationalité algérienne, et est enterré en Algérie.

Ce film nous embarque, avec force et émotion, dans sa vie de militant anticolonialiste hors du commun. Il nous rappelle en passant que Fanon s'est formé à l'hôpital de Saint Alban et qu'il y a été introduit à la psychothérapie institutionnelle par François Tosquelles. Les scènes du film où les malades mentaux algériens, enfermés dans les sous-sols insalubre de la colonie, sortent au grand air pour des activités collectives, et même pour des réunions institutionnelles, sont très touchantes. Le film évoque aussi les règlements de compte à l'intérieur du FLN, mais il ne va pas jusqu'à analyser l'impasse de la politique nationaliste menée en Algérie.

Un film parfois un peu hagiographique, mais très touchant, et qui nous présente des moments importants de notre histoire récente.



La petite rubrique économique

C'est quoi une TVA "sociale" ?

Sauf à boudier toutes les déclarations des politiciens et des journaux télé, vous avez entendu parler de cette TVA sociale, présentée comme une nouveauté géniale. Bien sûr, vous êtes méfiants, et vous pensez que c'est une arnaque. Eh bien vous avez raison, mais on va vous aider à décrypter le pourquoi et le comment.

Commençons par le début : on nous dit qu'il s'agit de ré équilibrer le budget de l'État, qui est grave en déficit tous les ans. C'est vrai ! Si on additionne tout ce que l'État doit aux banques, suite aux emprunts effectués au fil des années pour compenser ces déficits, on obtient la coquette somme de 3000 milliards d'euros, C'est ce que l'on appelle couramment la dette.



.../...

En effet l'État dépense énormément d'argent. Pas pour améliorer les écoles ou la santé — dans ce domaine il fait le minimum, et parfois moins — mais pour "soutenir l'économie nationale", autrement dit pour garantir aux entreprises qu'elle gagneront de l'argent. C'est le fondement et le principe de base du capitalisme. Il y a deux façons de "soutenir les entreprises" : les aider directement par des subventions (pour la recherche, pour qu'elles essayent de polluer un peu moins, pour qu'elles se reconvertisent, pour les aider à financer leurs "plans sociaux", qui sont le plus souvent des plans de licenciements...), et les aider indirectement en payant leurs cotisations sociales (les employeurs n'ont quasiment plus de cotisations patronales sur les petits salaires : l'État les paye à leur place pour que la Sécu ne fasse pas faillite). Ces aides se comptent en centaines de milliards par an. Elles sont bien plus élevées que le déficit annuel de l'État. Donc vous avez la première partie de la réponse : l'État dépense beaucoup d'argent, pour défendre son économie. Certains disent de façon plus concise "pour garantir les profits des capitaux".

LE GOUVERNEMENT PROPOSE DE TRANSFÉRER LES COTISATIONS SOCIALES VERS LA TVA



Regardons à présent les recettes. Il y a les impôts que payent les entreprises et ceux que payent les particuliers. Augmenter les impôts des entreprises n'est jamais vraiment envisagé : on vient de voir qu'au contraire les dépenses de l'État servent en grande partie à les soutenir. Restent les particuliers... mais la aussi c'est contradictoire : si les particuliers n'ont plus assez d'argent pour acheter ce que produisent les entreprises, celles-ci vont faire faillite !

Alors que faire quand le système est si près de s'écrouler que les banques ne veulent plus prêter aux États ? En dernier recours, il faut se résoudre à augmenter les impôts... Les impôts directs, sur le revenu ? Non, ça toucherait uniquement ceux qui payent des impôts, et peut-être même davantage les plus riches. Pour faire contribuer "tout le monde", y compris les RMistes, les smicards et les retraités, il faut augmenter l'impôt qui touche quasiment toutes les dépenses : la TVA (notons au passage qu'il n'y a pas de TVA sur tout ce qui concerne la spéculation...).

Reste à trouver un nom qui puisse faire diversion : le mot "social" joue souvent ce rôle, et vous avez compris pourquoi ils nous parlent finalement de "TVA sociale".

On pourrait résumer tout cela en une seule phrase : les cotisations sociales, qui devraient être payées par les entreprises, ont progressivement été basculées sur le budget de l'État, qui les récupère dans les poches des moins riches, y compris les chômeurs et les retraités. On aurait demandé à un prestidigitateur quel nom donner à cette opération, il aurait employé le nom technique approprié : un tour de passe passe.

En rajouter une couche

Quitte à faire un numéro très politique, allons jusqu'au bout. La société actuelle est très inégalitaire, injuste, spécialement dure pour les plus pauvres, surtout s'ils sont nés ailleurs. Mais en plus, elle est en train de devenir, sous nos yeux, une société guerrière. Les États préparent ouvertement un éventuel affrontement entre les nations, ce que certains croyaient naïvement impossible. Pour défendre les intérêts des plus riches, les États investissent dans l'armement, et tentent de faire de chacun d'entre nous des "soldats de la nation".

Alors quoi faire ? Que penser ? Dans quelle perspective se situer ? Dans la rubrique des textes sélectionnés en mai, lisez spécialement le premier, intitulé "**Ce monde de fric et de sang, il faut le renverser !**". Il vaut le détour. Il est grave, radical, rude, mais il donne une direction précise. Lisez-le et ... envoyez vos réactions !



Said nous invite !
L'affiche du Maghreb des livres est sur notre site rubrique actualité

Les documents du mois sur notre site, rubrique actualité mai

- Ce monde de fric et de sang, il faut le renverser !
- Prodea : j'ai été dégoûté du milieu de l'insertion
- Centre éducatifs fermés, l'embarrassante étude
- Bande annonce de Fanon
- Les travailleurs immigrés sont essentiels à l'économie
- L'historien Pierre Filiu raconte son séjour à Gaza
- La psychiatrie, nouvel eldorado pour le groupe Korian
- Jamal Ikazban est député en Belgique. Son texte sur Gaza est terrible...
- Le pipeline de Total menace un des plus grand lacs d'Afrique
- Plus de 72000 migrants sont morts depuis 2014
- Les 2/3 du réchauffement sont dus aux 10% les plus riches
- Sepideh Farsi : « Je veux rendre leur humanité à Fatma Hassona et au peuple palestinien »

Et quelques dessins humoristiques sur des sujets même pas drôles...

La clef du coffre

Nous ne nous adressons pas aux champions du piratage, qui savent sur quel site plus ou moins dark ils peuvent charger leurs films favoris.

Mais dans le cadre associatif, amical, sans intention commerciale ni illégale, il est possible de prêter les films qui nous intéressent, et que l'on a acquis légalement.

Dans notre feuille de chou, nous avons présenté des films qui nous plaisent, et qui militent pour une autre école, une autre éducation, une autre logique sociale. Des films incontournables, y compris de par la description des méfaits de la société actuelle, comme "Sorry we missed you" de Ken Loach, que nous avons adoré.

Nous avons créé un petit espace de stockage pour y mettre quelques uns des films présentés dans la Plaque tournante, et ceux qui veulent y accéder, et qui s'engagent à ne les utiliser que pour leur usage personnel ou dans le cadre associatif et éducatif, peuvent nous en demander l'accès.

Donc ceux que ça intéresse, écrivez nous. Ça nous donnera l'occasion de vérifier si la boîte aux lettres de pourletravailsocial@orange.fr fonctionne bien ! Nous savons que des centaines de lecteurs consultent notre publication, mais bizarrement, nous ne recevons quasiment aucun mail...

Notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte 1584 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr